

À Kaohsiung dans le sud de Taiwan, il y a une montagne appelée Ban Pin Shan, ce qui signifie «la moitié». Vous pourriez penser que c'est un nom bien étrange pour une montagne ordinaire.

Mais regardez-la et vous comprendrez pourquoi elle s'appelle ainsi. On dirait qu'il manque la moitié de la montagne! C'est presque comme si quelqu'un en avait coupé le sommet proprement, avec une grande épée. Avant que vous ne commenciez à vous demander pourquoi on lui a donné ce nom, laissez-moi vous raconter sa légende.

Il y a longtemps, très longtemps, lorsque Ban Pin Shan était encore une montagne entière, il y avait un village juste à côté. Un jour, un très vieil homme vint au village, il portait un énorme pot sur sa tête.

Ses cheveux et sa barbe étaient blancs comme neige. Son visage était ridé comme les vieux vêtements usés qu'il portait. Il posa le pot au milieu de la place du village et en souleva le couvercle.



La bonne odeur des boulettes fraîches remplissait l'air.

"Des boulettes chaudes! Des boulettes chaudes de ce matin!" cria-t-il. "Une pour un centime, deux pour deux centimes et trois, GRATUITES!"

Les villageois qui passaient par là, intéressés, se rapprochèrent de cet homme fou qui distribuait gratuitement des boulettes qui semblaient appétissantes et sentaient terriblement bon.

"Une pour un centime, deux pour deux centimes et trois, GRATUITES!" cria à nouveau le vieil homme. "Haricots rouges et sésame, et trois gratuites".

Les villageois qui s'étaient rassemblés autour du vieillard commencèrent à chuchoter les uns aux autres. "Cela doit être une blague! Trois boulettes gratuites? Comment est-ce possible?" se dirent-ils.

"Ce sont les meilleures, monsieur" déclara le vieil homme quand il tendit la première à Wang-la-Grosse-Tête.

Elle était aussi grosse qu'un œuf. Big-Head Wang la mit dans sa bouche et fit mmmm .... Tout le monde pouvait voir qu'il se régala de cette boulette. Quand il eut fini la seconde, son estomac était plein. Mais il regarda le vieillard et dit: «Si je mange la troisième, je n'aurais rien à payer. Ce n'est pas un mensonge, n'est-ce pas?" Il voulait s'assurer que le vieil homme allait respecter ce qu'il avait dit.

"Trois gratuites, ça sera comme ça!" dit le vieil homme en tendant une troisième boulette à Wang-la-Grosse-Tête, qui l'enfourna directement dans sa bouche. S'il pouvait l'avalier, il n'aurait pas à payer quoi que ce soit.



Le vieillard tint sa parole et Wang-la-Grosse-Tête repartit content, son estomac plein à éclater.

Bientôt, tout le monde voulut trois boulettes. Aucun villageois ne commandait une ou deux boulettes; tout le monde souhaitait seulement les trois gratuites. En peu de temps, le pot se vida jusqu'à la dernière miette. Certains villageois furent déçus quand le vieil homme se prépara à partir.

"Eh bien, comme vous avez tous bon appétit", déclara le vieil homme en plaçant le pot vide sur la tête et en repartant.

Soudainement, Chan-Oeil d'Aigle, qui venait juste d'engloutir trois boulettes gratuites, s'écria: "Regardez! Il manque une partie de la montagne!"

"N'importe quoi!", dirent les villageois. «Toutes ces boulettes dans ton estomac te font perdre la tête!» Tous se moquèrent de Chan-Oeil d'Aigle, qui resta à fixer la montagne longtemps après le départ des villageois.

Ce soir-là, tout le monde parlait du vieil homme et de ses délicieuses boulettes. "Il doit être vraiment stupide pour les donner trois par trois gratuitement!" disaient-ils en riant. "Espérons qu'il revienne tous les jours".

Le lendemain matin, le vieillard revint, portant son pot de boulettes. Il posa de nouveau le pot sur la place du village.

"Une pour un centime, deux pour deux centimes et trois GRATUITES!" cria-t-il. "Arachides et sésame, et trois gratuites".

Cette fois, le pot fut vide une heure plus tôt que la veille. villageois avaient mangé toutes les boulettes, trois chacun. Et gratuitement. Tranquillement, le vieil homme remit le pot sur sa tête et partit, souriant d'un étrange sourire.

Le troisième jour, le vieillard revint. Cette fois, les villageois attendaient l'arrivée de ce vieillard stupide. Rapidement, ils essayèrent de manger autant de boulettes que possible, gratuitement.

Soudain, on entendit une voix : "Monsieur, puis-je avoir une boulette, s'il vous plaît?"

Tout le monde s'arrêta net! Leurs bouches s'ouvrirent, laissant échapper des morceaux de boulettes, alors qu'ils essayaient d'apercevoir celui qui avait prononcé ces mots.





Mais quel idiot voulait acheter une boulette alors qu'il pouvait en avoir TROIS GRATUITEMENT? Il y eut un silence à couper au couteau. Ils virent un jeune homme au visage doux debout au milieu de la foule, avec une pièce d'un centime dans sa main tendue.

Le vieillard parla : "Jeune homme, ne m'avez-vous pas entendu?" dit-il. "Une pour un centime, deux pour deux cents et trois, GRATUITES!"

"Oui, j'ai entendu", déclara le jeune homme d'une voix honnête. "Mais je vous ai vu transporter cet énorme pot chaque jour et distribuer vos boulettes, trois par trois, gratuitement.

Vous n'avez pas gagné d'argent ces derniers jours et je suis désolé pour vous. Je veux vous aider mais j'ai seulement assez d'argent pour n'acheter qu'une boulette. "

Lorsque les villageois entendirent le jeune homme, leurs coeurs se remplirent de honte. Ils baissèrent la tête en silence.

Le vieil homme s'approcha du jeune homme et le prit dans ses bras. "Ah! Enfin, je t'ai trouvé!" s'écria-t-il. "Je suis le Dieu de la Montagne et je te choisis pour être mon élève. Je vais t'apprendre toute la magie que je connais," dit-il alors que les larmes coulaient sur son vieux visage ridé.

Les villageois se rendirent rapidement compte que le Dieu de la Montagne s'était déguisé en vieil homme pour les tester. Et pour trouver une âme bienveillante qui pourrait devenir son élève.

Puis, à la grande horreur de tous ceux qui étaient là, le Dieu de la Montagne révéla que les boulettes qu'ils avaient mangées n'étaient pas de vraies boulettes.

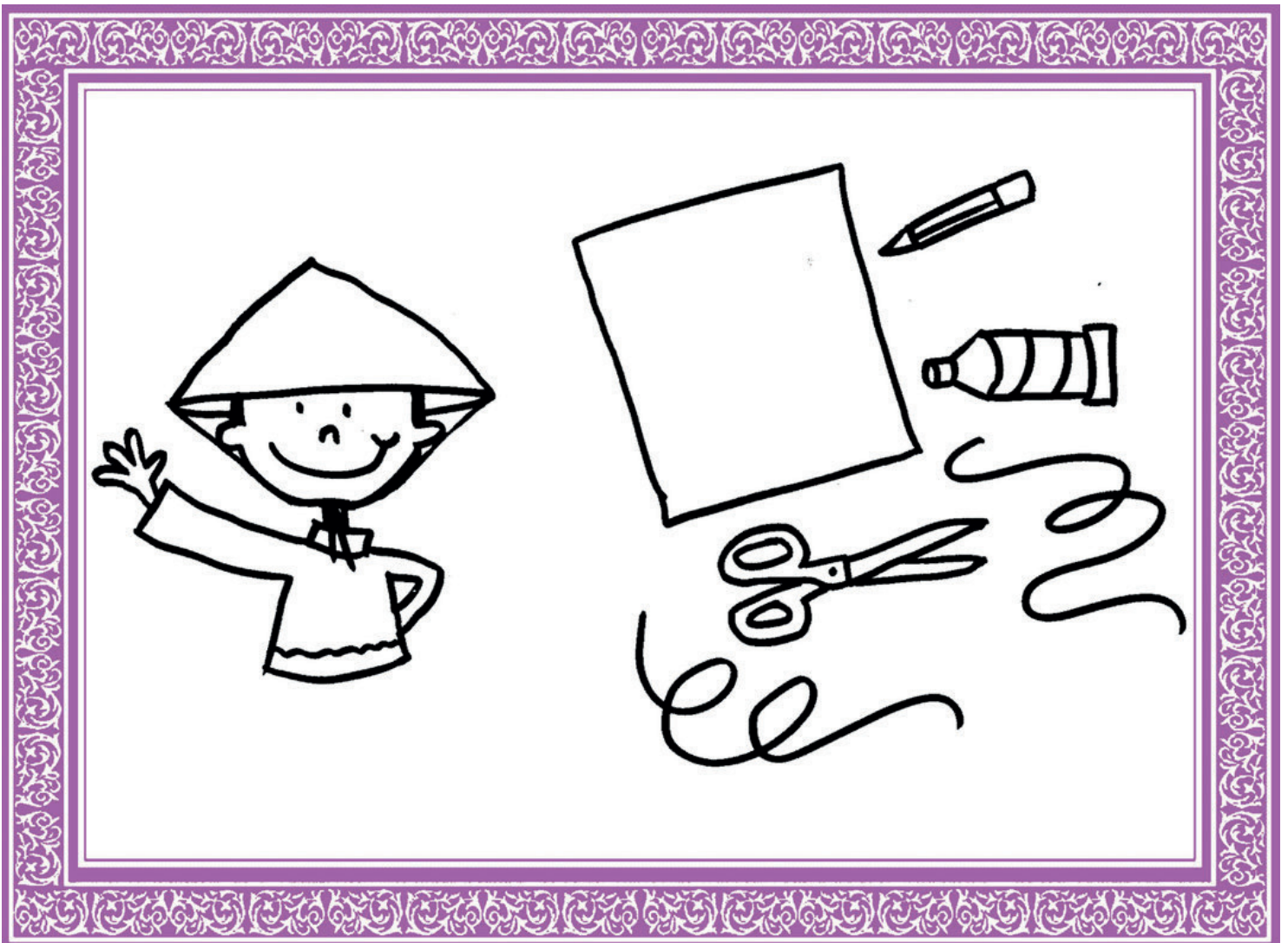
Elles étaient faites de boue qu'il avait prise dans la montagne.



Dès que les villageois entendirent cela, ils coururent voir boulettes qui restaient dans le pot. Mais tout ce qu'ils virent fut un pot plein de boue! Et quand ils se retournèrent pour regarder la montagne, ils ne pouvaient pas en croire leurs yeux! Il n'en restait que la moitié! Exactement comme avait dit Chan-Oeil d'Aigle. Mais ils avaient été trop gloutons pour écouter ...

Rapidement, le Dieu de la Montagne emmena son jeune disciple avec lui sur la montagne pour lui apprendre la magie des Dieux. Quant aux villageois, leurs cœurs étaient remplis de remords et ils se maudissaient d'avoir été si gourmands. Ils nommèrent la montagne Ban Pin Sghan - un nom gardé jusqu'à ce jour - et promirent d'être moins gloutons.

Maintenant, dites-moi, si un vieil homme venait dans votre village pour vendre de délicieuses boulettes, "Une pour un centime, deux pour deux centimes et trois, GRATUITES!" - combien en achèteriez-vous?

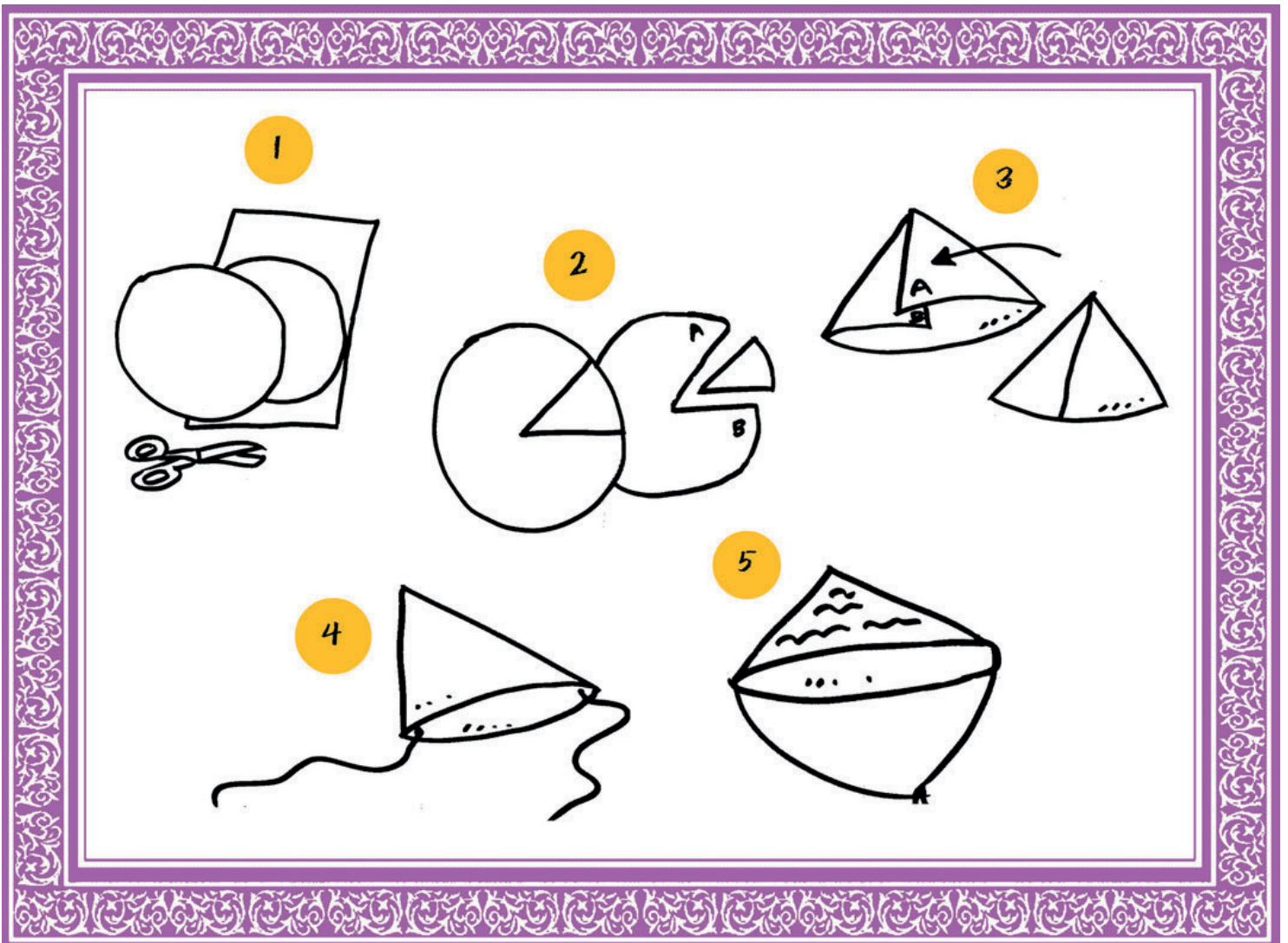


## **DES RECETTES EN PAPIER!**

As-tu remarqué les beaux chapeaux des personnages de l'histoire? Ces chapeaux traditionnels sont portés par les paysans quand ils travaillent dans les champs pour se protéger du soleil. Veux-tu en avoir un? Tu peux le réaliser facilement.

### **TU AS BESOIN DE :**

- A. 1 feuille de canson A3
- B. des ciseaux
- C. de la colle
- D. 2 morceaux de ficelle



## COMMENT FAIRE LE CHAPEAU EN

### PAPIER ;

1. Découpe un grand cercle de papier canson.
2. Dessine un 'V' sur le cercle comme indiqué. Découpe le V.
3. Superpose les bords A et B comme sur le dessin et colle-les. Tu as maintenant un chapeau conique.
4. Fais 2 trous dans le chapeau et attaches-y la ficelle
5. Ton chapeau est prêt à te protéger du soleil!  
Décore ton chapeau avec de beaux motifs.

